

La nouvelle exposition temporaire du Musée d'ethnographie a été inaugurée dans des espaces fraîchement rénovés et remis au goût du jour

Le Musée d'ethnographie s'intéresse au mal du voyage, entre pratiques et imaginaires

Après deux ans de travaux, la salle d'exposition temporaire du Musée d'ethnographie, baptisée «la Black box», rouvre ses portes au public. Pour l'occasion, l'équipe du musée a concocté une toute nouvelle exposition qui aborde un thème d'actualité: le tourisme. Intitulée «le mal du voyage: pratiques et imaginaires touristiques», elle questionne notre rapport au voyage. Tandis que les travers du tourisme sont pointés du doigt dans la littérature, la production scientifique et les médias, ses bons côtés sont souvent éludés.

Les visiteurs n'auront pas la même appréhension de l'exposition, selon la personne qui les guidera. Pour accentuer encore un peu cet effet, le MEN a décidé de jouer sur différentes manières de visiter l'exposition en éditant trois guides, genre guide bleu culturel, guide de croisière et guide du routard. L'exposition est, elle-même, envahie de touristes, des mannequins très stéréotypés affublés de masques provenant des collections du musée. «C'est souvent le drame des voyageurs! La destination choisie est envahie de touristes, qui prennent les meilleures places au restaurant et génèrent des files d'attente interminables à chaque monument», indique Yann Laville, conservateur au MEN. «L'exposition joue avec cet encombrement en plaçant des manne-

quins un peu partout, dans chacune des salles, et parfois même dans les endroits les mieux placés pour observer», ajoute Grégoire Mayor, co-conservateur au MEN. L'exposition présente également une nouvelle esthétique, plus pop, et un ton empreint d'humour et de dérision.

Pas que du négatif

L'exposition explore les différentes pratiques touristiques actuelles, mettant en lumière ses dérives comme ses bienfaits. Elle s'appuie également sur des études scientifiques récentes au sujet du tourisme solidaire, du tourisme sexuel à Cuba et du développement durable dans le tourisme. «Dès ses origines au 18^e siècle, le tourisme a suscité de nombreuses critiques, dont notamment celle de parcourir le globe sans autre but que son propre plaisir immédiat», indique Grégoire Mayor. «Les dérives du tourisme élude trop souvent les raisons qui poussent aujourd'hui plus d'un milliard de personnes à sillonner la planète. Elle masque aussi tout un pan des interactions entre visiteurs et visités, notamment des phénomènes de résistance, d'affirmation et de réinvention», explique Yann Laville. L'exposition s'accompagne d'un riche programme d'animations, dont des ateliers pour les enfants et des débats autour du tourisme. Autant d'occasions de réfléchir à ses propres pratiques! (ak)



La fresque extérieure de Hans Erni «Les conquêtes de l'homme», qui occupe presque l'entier de la façade nord de la Black box, est désormais mise en valeur par un nouvel éclairage et protégée des intempéries par un couvert. (Reto Duriet photography - Atelier Pietrini)



Pour ramener des souvenirs de leur séjour, les touristes prennent quantité de photos, parfois au prix de leur vie, et achètent des objets locaux comme ces éléphants. (Lucas Vuitel - Atelier 333)



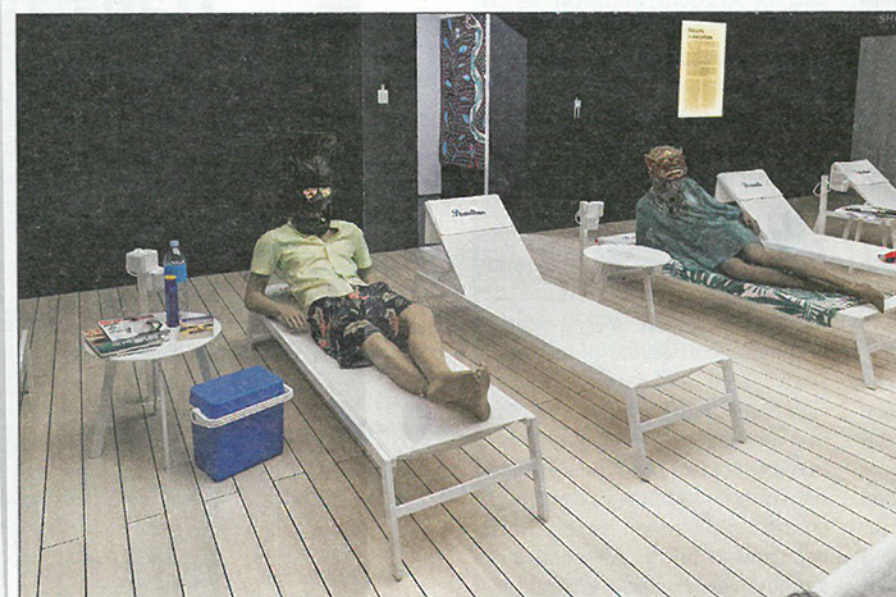
La façade sud de la Black box, fraîchement rénovée, offre plusieurs vues exceptionnelles sur le parc. Ces espaces de respiration ont été utilisés dans l'exposition actuelle. (Reto Duriet photography)

Fini, les travaux!

Après quatre années éprouvantes de travaux, le Musée d'ethnographie a achevé sa mue. «Les espaces tels que restaurés et rafraîchis constituent un bel instrument pour développer une muséologie ambitieuse et très travaillée», déclare Grégoire Mayor, conservateur au MEN. Plancher technique, éclairage et murs pouvant être repeints selon les projets: tous les paramètres ont été remis au goût du jour pour permettre au musée de continuer à nous émerveiller de sa muséographie très spectaculaire et théâtrale. Imaginé par l'Atelier d'architecture Pietrini, lauréat du concours d'architecture, le projet de la Black box a permis entre autres de repenser le parvis d'entrée du musée. «Nous avons préservé le volume intérieur de la Black box tout en améliorant la circulation des visiteurs et des décors par la construction d'un escalier dominant sur la façade sud», explique son directeur Guido Piterini.



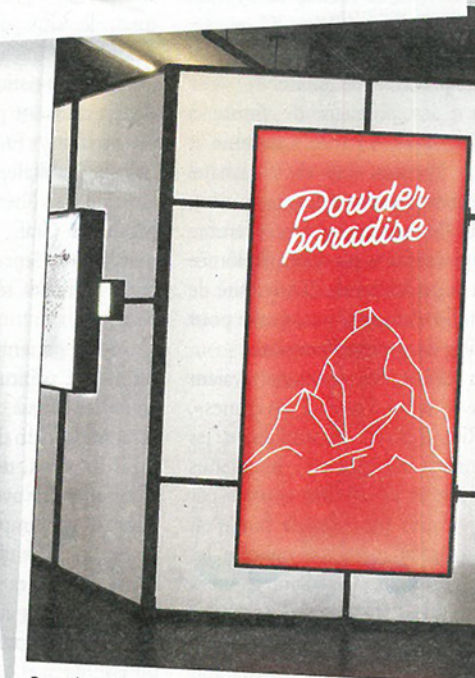
Le conseiller communal Thomas Facchinetti, directeur de la culture et du tourisme, entouré de l'équipe du MEN qui a conçu l'exposition. (Lucas Vuitel - Atelier 333)



De Portaban à Djerba, des milliers de touristes parcourent chaque année de grandes distances pour bronzer à la plage. (Lucas Vuitel - Atelier 333)



Tourisme solidaire ou tourné vers le développement durable: les touristes veulent se donner bonne conscience. (Lucas Vuitel - Atelier 333)



Derrière les paradis touristiques, se cachent parfois des pratiques extrêmes, voire insoutenables. (Prune Simon-Vermot - MEN)